

OLSEN (*Charles*), Capitaine de steamer [Sasborg (Norvège), 11.10.1854-Léopoldville, 6.9.1888].

Ce jeune Norvégien suivit d'abord les cours du collège de Sasborg, sa ville natale. Désireux d'entrer dans la marine, il s'embarqua comme apprenti le 1^{er} février 1870 et passa au grade de matelot le 4 juin 1872. Mais il ambitionnait un poste plus élevé; il poursuivit ses études à l'école de la Marine de Stroberg et y réussit l'examen de « mate » ou « second », le 6 janvier 1876. Il reprit aussitôt la mer, au service de la marine norvégienne, et navigua surtout dans l'océan Indien.

Le 2 août 1879, il prit rang de capitaine.

Quatre ans plus tard, le capitaine de steamer Stenfelt, qui appartenait au service des transports de l'Association Internationale Africaine, fit engager son compatriote Olsen (1^{er} octobre 1883). Il s'embarqua donc à Londres, à bord du *Ville d'Anvers* en destination du Congo. Le 28 janvier 1884, il débarquait à Banana.

Stanley venait de confier à Valcke la mission d'acheminer vers Léopoldville les pièces du vapeur *Stanley*, destiné au service du Haut-Congo. Valcke descendit à Banana pour y prendre contact avec le personnel qui devait l'aider au transport : Anderson, Farmer, Wall et Olsen. La coque du bateau fut remorquée par le *Héron* et le reste du matériel chargé sur diverses embarcations. Le 31 mars, l'équipe arrivait à Boma; le 21 avril, elle était à Vivi. Le personnel blanc était déjà réduit : Anderson s'était noyé accidentellement, Farmer avait regagné l'Europe. Il ne restait à Valcke que deux collaborateurs : Wall et Olsen; mais il trouva en eux des aides dévoués et infatigables. Destrain et Pujol, puis Zboïnski vinrent à leur tour seconder Valcke. Le transport sur la section Vivi-Isanghila fut particulièrement pénible : maladies, décès, départ de personnel, désertions de travailleurs et de porteurs. Olsen, aux côtés de Destrain, travailla activement en cours de route, à Tschumbu, à la construction d'un magasin et de logements pour les Européens. Ce fut déjà une grande victoire que l'arrivée à Lutete (Ngombe) des sept sections du steamer et des deux chaudières, le 14 février 1885. A Manyanga, Olsen et Wall prirent la direction du convoi de chariots qui rejoignit

Lutete le 22 février. De Lutete au Pool, la route était encore très difficile, surtout au passage de l'Inkisi. Le chef indigène Makito, qui accompagnait, suivi de huit cents Noirs aidant au transport, vit à l'Inkisi tous ses hommes désertir leur poste. Nouvelle déconvenue, mais les Zanzibarites redoublèrent d'activité et le *Stanley* fut mis à flot sur le Pool à la fin de l'année.

Olsen s'était montré vraiment un collaborateur de toute première valeur; le 1^{er} mai 1885, il avait été nommé capitaine de 3^e classe. Arrivé au Pool, il travailla avec courage à la mise à flot du *Stanley*. Ayant reçu le commandement du steamer, il entreprit un voyage dans le Kasai, puis conduisit aux Falls, Deane qui y était nommé chef de poste pour relever Wester; les explorateurs allemands Lenz et Baumann, qui dirigeaient une expédition de secours visant à joindre Junker et Casati, prisonniers des mahdistes au Soudan, avaient été autorisés par le Gouvernement à monter à bord du *Stanley*.

Le 15 juin 1886, Olsen, qui avait été nommé capitaine de 2^e classe le 1^{er} janvier de cette année, redescendit à Léopoldville. Il y travailla activement à la réparation des baleinières. Son terme achevé, il s'embarqua à Banana le 17 août 1886, à bord du *Cabo Verde*, qui s'arrêta à Lisbonne le 12 septembre. Après un bref congé dans son pays, le vaillant marin signa un nouvel engagement à l'État Indépendant du Congo et repartit d'Anvers, le 15 janvier 1887, à bord du s/s *La Lys*. A son arrivée à Boma, le 22 mars 1887, il apprit qu'il était adjoint au transport du *Ville de Bruxelles*. Pendant un peu plus d'une année, il conduisit ce steamer dans ses nombreux voyages du Stanley-Pool aux Falls. La santé robuste d'Olsen avait résisté sans défaillance, tout au long de ses deux termes, passés cependant dans des conditions épuisantes; mais en septembre 1888, le courageux capitaine, rentré à Léopoldville, se sentit frappé à mort : la malaria le terrassa le 6 septembre; il y succomba, à l'âge de 34 ans.

18 août 1949.

M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation, pp. 96-100. — *Mouvement géographique*, 1888, p. 91b. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Bruxelles, 1922, t. 1, pp. 198, 202, 204.